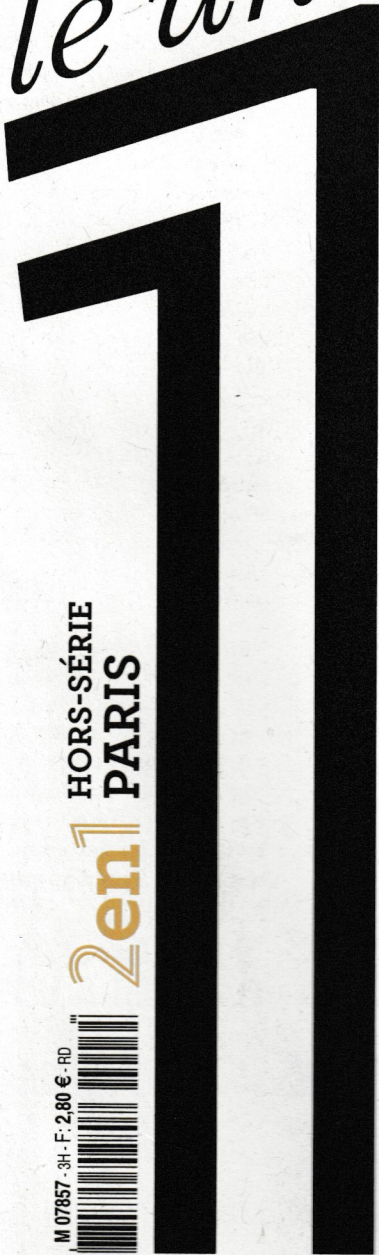


le un



HORS-SÉRIE
PARIS

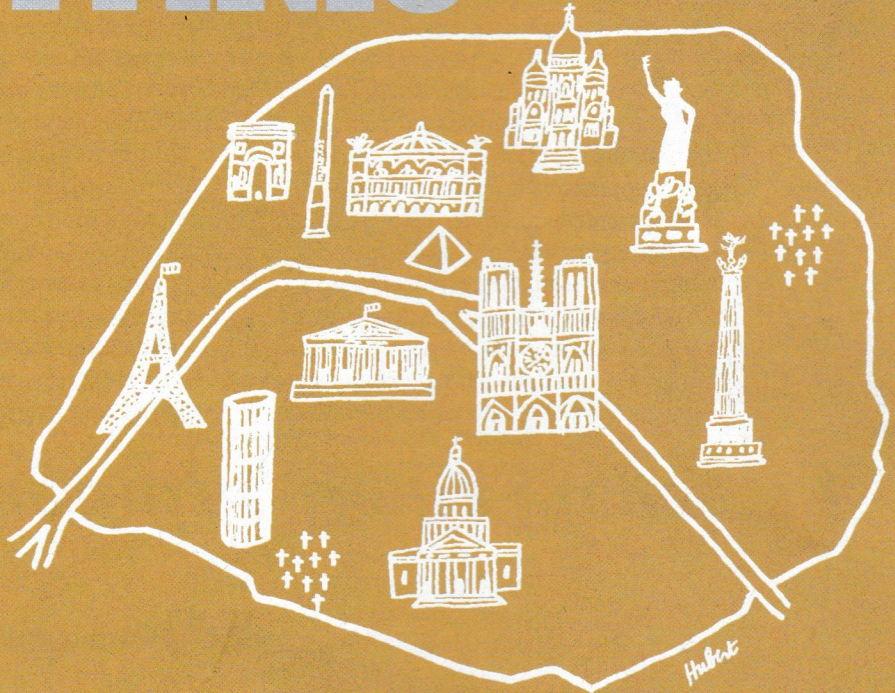
2en1



Hiver 2015-2016 - France 2,80 €

Belgique/Luxembourg/Portugal : 2,90 € - Suisse 4,2 CHF

PARIS SERA TOUJOURS PARIS



LA DÉCLARATION D'AMOUR DE MONTAIGNE

« J'ai beau me dépiter contre la France, je ne cesse jamais de regarder Paris d'un œil affectueux : cette ville a mon cœur depuis mon enfance, et elle a fait sur moi ce que font les choses excellentes : plus j'ai vu, depuis, d'autres belles villes, plus la beauté de celle-là a de pouvoir sur mon affection et gagne sur elle. Je l'aime par elle-même, et plus dans son état seul que surchargée d'apparat étranger. Je l'aime tendrement, jusqu'à ses verrues et à ses taches. Je ne suis français que par cette grande cité : grande en population, grande par son heureuse situation géographique, mais surtout grande et incomparable par la variété et la diversité de ses agréments, la gloire de la France et l'un des plus nobles ornements du monde. Que Dieu chasse loin d'elle nos divisions ! »

Les Essais, livre III, chapitre IX, traduit en français moderne par André Lanly
© éditions Champion, 2002

L'HOMMAGE DE SERGE BLOCH EN POSTER



TOUS NOS VŒUX !

Pour terminer cette année si particulière, le 1 a choisi de consacrer un numéro exceptionnel à Paris, que vous pourrez trouver en kiosque jusqu'en février. Par deux fois en 2015, la capitale a été frappée par des actes terroristes d'une violence qui nous a laissés sans voix. Et pourtant, plus que jamais, il faut parler, écrire, exprimer ce que Paris ne cesse de nous inspirer : d'abord une joie de vivre inextinguible, une envie de partager son histoire et sa modernité. Il fallait bien un numéro double du 1, un « 2 en 1 », pour traverser la ville d'hier à demain, et quitter l'année qui s'achève en vous souhaitant, amis lecteurs, une très belle et bonne année 2016. « Quand le bon Dieu s'ennuie dans le ciel, dit le proverbe cher à l'écrivain Heinrich Heine, il ouvre la fenêtre, et regarde les boulevards de Paris. » Alors ouvrez vos cœurs et vos fenêtres, ouvrez grand vos yeux. Voici Paris !

Éric Fottorino

PONT-NEUF

George Sand (1804-1876)

**JE ME SURPRENDS TOUJOURS à rêver
Paris avec ses soirées vaporeuses, ses nuages
roses sur les toits, et les jolis saules d'un vert
si tendre qui entourent la statue de bronze
du vieux Henry, et ces pauvres petits pigeons
couleur d'ardoise qui font leur nid dans les
vieux mascarons du Pont-Neuf.
Ah Paris, mon bon Paris ! avec la liberté
d'aimer et de sentir, avec mon Jules qui
m'aime tant... ¶**

Lettre à Émile Regnault, Nohant, 2 mai 1831